

[Text]

the care—the 6 to 12 age group? Is there any indication of that? Do you have a figure on that?

Ms Thain: I am referring to the survey on out-of-school care by the Social Planning Department, January 1986, the executive summary. Twenty-four percent of families in Medicine Hat with children 6 to 12 years of age would utilize out-of-school care if more spaces were available. That translates into a total of just over 1,000 children.

Among the families which currently utilize out-of-school care, 35% consider the service inadequate. That translates into a total of 441 children. Reasons include expense, inconvenient location and poor quality care.

Among the families not currently utilizing out-of-school care, 14% of them are not doing so because the service is either not available or too expensive. That translates into a total of 412 children. The percentages are not high but if you are looking at each child and emotional and physical safety, 412 represents a lot of children who are hurting.

The survey reveals that there is ample need to justify the two proposals before committee and council. That is, additional spaces . . . The survey substantiates the need to look at the creation of new and additional out-of-school care services in our community.

The Chairman: Mr. Nicholson.

Mr. Nicholson: Thank you very much. It is somewhat discouraging to hear about the YMCA program that was set up and was not used by some parents even though it was available. I trust they did not advertise it as a program for latchkey children. I am sure they used a little more delicate name than that. Did they do that, or do you know?

Ms Thain: I am sorry, I do not know. I do not know how they advertised it.

In doing the research for this report, I was also surprised that it was available. I am only recently a mom and am very aware of this now.

Mr. Nicholson: As you were making your presentation, I was thinking about the parent who would let a seven-year-old go home. In some cases they are looking after children who are younger than they are. In some cases they are also making the meal. I do not know what it would take to get that parent to get their child into some sort of a program. If they are willing to do that, do you think it is reasonable to assume that they will be willing to pay for some sort of after-school program?

Ms Thain: I know what you are getting at. I say yes. I left positive media coverage to the very last page. That kind of would . . . but positive pressure . . . gee, your kid is really missing out. Let us get the schools involved.

I talked to a number of principals, superintendents and Alberta Teachers' Association executives. They were very

[Translation]

ces services seraient nécessaires—la catégorie de 6 à 12 ans? Avez-vous quelque indication de ce chiffre?

Mme Thain: Je cite l'enquête sur la garde périscolaire par le département de la Planification sociale, janvier 1986, au résumé. Vingt-quatre pour cent des familles à Medicine Hat qui ont des enfants de 6 à 12 ans auraient recours aux services de garde périscolaire si les places étaient disponibles. Cela représente globalement un peu plus de 1,000 enfants.

Parmi les familles qui font présentement usage des services de garde périscolaire, 35 p. 100 considèrent ce service insuffisant. Cela représente globalement 441 enfants. Les raisons invoquées comprennent le coût, la mauvaise situation des lieux où les services sont offerts et la mauvaise qualité des services.

Parmi les familles qui, à l'heure actuelle, n'utilisent pas les services de garde périscolaire, 14 p. 100 ne le font pas soit parce que le service n'est pas disponible, soit parce qu'il est trop cher. Cela représente 412 enfants. Les pourcentages ne sont pas élevés mais si vous étudiez la situation en pensant aux enfants et à leur sécurité affective et physique, 412 est un nombre très élevé.

L'enquête révèle que les besoins sont suffisamment grands pour justifier les deux propositions auprès du comité et du conseil. C'est-à-dire, un plus grand nombre de places . . . L'enquête démontre que les besoins dans la communauté justifient la création d'un plus grand nombre de services de garde périscolaire.

La présidente: Monsieur Nicholson.

M. Nicholson: Merci beaucoup. Il est assez décevant d'entendre parler du programme du YMCA qui a été établi mais auquel les parents n'ont pas eu recours même s'il était disponible. J'espère qu'ils ne l'ont pas présenté comme un programme pour les enfants porte-clé. J'espère qu'ils ont fait montre d'un peu plus de tact. Qu'est-ce qu'ils ont fait, le savez-vous?

Mme Thain: Je regrette, je ne le sais pas. Je ne sais pas comment on l'a présenté.

En faisant la recherche pour ce rapport, moi aussi j'ai été surprise de découvrir que ce programme était disponible. J'ai eu mon premier enfant il n'y a pas très longtemps et maintenant je suis beaucoup plus sensible à ces questions.

M. Nicholson: Alors que vous nous présentiez votre exposé, je songeais aux parents qui laisseraient seul à la maison un enfant de 7 ans. Parfois ces enfants s'occupent d'enfants plus jeunes qu'eux. Parfois aussi c'est eux qui doivent préparer le repas. Des parents comme ceux-là placeraient-ils leur enfant dans un programme? S'ils sont prêts à agir de cette façon, croyez-vous qu'il est raisonnable de penser qu'ils seraient prêts à payer pour un programme périscolaire?

Mme Thain: Je sais ce que vous voulez dire. Je pense que oui. J'ai laissé la question de la campagne par les médias à la toute dernière page. Une telle campagne . . . la pression sociale . . . les avantages pour l'enfant de participer. Surtout si les écoles entrent dans le jeu.

J'ai parlé à bon nombre de directeurs d'écoles, de surintendants et de membres du conseil d'administration du *Alberta*